

L'INDÉPENDANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL & D'ANNONCES JUDICIAIRES

C. P. BORDOIX (7, 12)

ABONNEMENTS

Un an Six mois

Bergères (ville).....	48 francs	10 francs
Dordogne et Départements limitrophes.....	47	10
Autres départements.....	30	10

Les abonnements sont payables d'avance.

Ils sont reçus au bureau du Journal et dans tous les bureaux de Poste

Directeur-Administrateur :

Robert TAILLANDIER

BUREAUX :

108, Rue Neuve, BERGERAC, en face du Jardin-Public

TARIF DES ANNONCES

Années judiciaires.....	la ligne	5 00
commerciales.....	3 00
Petites annonces classées.....	1 00
Chronique locale.....	1 00

L'INDÉPENDANT publie les Annonces Judiciaires, Légales et Administratives du Département. Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

EDITORIAL

On a changé les méthodes ?
On a changé les hommes ?
Voilà plus d'un mois que cette opération a été faite, que la Révolution de la France s'est accomplie.

On a changé. La tâche commence. Dans ce pays qui vient de subir la plus dure défaite de son histoire, tout est à faire. Ce qu'il lui faut aujourd'hui c'est l'esprit propre à assurer le démarrage.

La volonté, le désir de l'action ne devront jamais manquer à ceux qui ont la responsabilité du pouvoir.

Pour nos nouveaux directeurs de conscience, il se pose des questions d'une gravité infinie, la cloche sonne peut-être pour la dernière fois, nous invitent à une tâche suprême de réorganisation.

La France est écrasée, ruinée. Pour que les affaires reprennent, il faut réduire les charges qui pèsent sur elle ; pour que les affaires reprennent, il faut que l'Etat entreprenne de grands travaux et qu'il donne à nos industriels les possibilités pour mener cette lourde tâche à bien.

Pour que le chômage diminue, il faut que les hommes reviennent à la terre.

On pourrait poursuivre encore longtemps l'énumération de ces données contradictoires de problèmes essentiels.

Que faut-il pour « en sortir » ? Que faut-il pour « en sortir » ? Un esprit neuf, jeune, hardi, courageux.

Que nos dirigeants pensent que rien de durable ne se fait sans le peuple.

A ce peuple, il ne faut pas lui proposer un programme compliqué. Pas de formules complexes. Des réformes simples, « encadrantes ».

Pas trente-six mesures ou cinq cents décrets-lois.

On doit tenir au peuple de France un langage nouveau.

Bien entendu, nous n'appelons pas langage nouveau, une série de bobards destinés à nourrir une clientèle qui est bien plus occupée à satisfaire ses passions partissanes qu'à travailler à la résurrection de la Patrie.

Ce que le peuple de France désire, c'est que les phrases nouvelles traduisent un état d'esprit neuf et que ceux qui parlent pour agir secouent la poussière de leurs sandales devant le péristyle du temple.

Le peuple de France se félicitera de la réforme de l'Etat si, demain, le travail créateur est honoré, si la légitimité de l'épargne et de la propriété est reconnue et protégée. Si l'on appelle, dans les organismes officiels des pouvoirs publics, des représentants légitimement élus de toutes les catégories de la production, qui intègrent comme le demande M. René Belin, le nouveau ministre de l'économie nationale, le syndicalisme dans l'Etat, syndicalisme commercial, industriel, agricole, administratif, patronal, ouvrier, c'est-à-dire l'un des plus grands bienfaits de la vie moderne que jusqu'à présent l'Etat a redouté, ignoré ou paralysé et qui, au contraire, lorsqu'il sera régulièrement associé aux pouvoirs publics, peut devenir le pilier le plus solide de l'armature économique de ce pays.

Le rôle immense de cet organisme sera d'apporter aux pou-

L'Angleterre et l'Allemagne continuent la bataille aérienne

La marche des Evénements au jour le jour

Le 20^e de la semaine a été marqué par une nouvelle tension entre la Grèce et l'Albanie.

Mats Rome d'accord avec Berlin juge que l'heure des revendications n'a pas sonné.

La charte du Mouvement des « Compagnons de France » a été proclamée dimanche devant des spectateurs enthousiastes parmi lesquels Jules Ladoumégne.

L'avion Zegreb-Split est tombé en flammes, après avoir heurté un rocher.

M. La Gardie est président américain du Comité de défense Canada-Etats-Unis.

Paul Nipron, inventeur de la télevison, a succombé ce matin à une attaque d'apoplexie.

La carte de famille de priorité au profit des mères de famille est créée.

Hiliter s'est rendu aujourd'hui à G. Q. G. Oa signale aussi des mouvements de troupes à l'ouest.

Tout le Sud Est de l'Angleterre a été bombardé.

J. L. Breton qui fut avec le général Etienne le créateur du tank est mort.

La « Légion Française » va se mettre aux anciens combattants « Aristocrates du courage » de servir pieusement en s'unissant profondément.

Mardi le ciel suisse a été nouveau violé par des avions anglais.

En formations paramilitaires, la résistance passive s'organise aux Indes.

Edouard Michelin, fondateur de la firme, est mort. Dans la petite usine où il fabriquait des ballons élastiques et des tampons en caoutchouc, les frères Michelin eurent un jour une idée : le pneu démontable.

Moscou dément avoir demandé le libre passage des Dardanelles.

M. William Saltitt rejoindrait prochainement son poste à Vichy.

René Fichette, ancien sous-secrétaire d'Etat est mort.

Les ouvriers russes qui quittent leurs usines sans autorisation, seront déferés aux tribunaux.

— On annonce que la grande route saharienne dont il fut question avant la guerre va être ouverte.

— Le mark devient monnaie légale au Luxembourg.

— L'évêque de Metz vient de se fixer en zone non occupée. Il avait été invité par les autorités allemandes à quitter la ville dans un délai de 24 heures.

— Léon Degrelle est rentré à Bruxelles où il reparait à « La Pays réel ».

— Armand Charpiollat, lieutenant de classe, est déseigné à Lausanne.

— Ce matin, 40 localités anglaises ont été bombardées.

— La carte de circulation automobile n'est pas encore exigée.

— M. Gayda accuse l'Egypte : « Nous ne voulons pas la guerre, écrit-il, mais nous n'acceptons pas une Egypte complice ».

— Les pourparlers reprennent aujourd'hui à Budapest entre la Hongrie et la Roumanie. Ces deux peuples vont signer une fois de plus, l'arme au pied.

Jeudi un décret qui paraît à l'officiel indique que le prix du blé est fixé à 215 francs pour les blés tendus et, 230 francs pour les blés durs, le tout au quintal.

— Un bombardier hongrois a été descendu par un avion roumain.

— Les ministres des affaires Etrangères de l'axe, se réunissent aujourd'hui dans une grande ville allemande.

— Le Corps de Trosky a été incendié.

— La R. A. F. a déversé 6 tonnes de bombes sur les usines Fiat à Turin.

— Les avions allemands ont été abattus par des avions anglais.

— Les avions allemands ont été abattus par des avions anglais.

— Les avions allemands ont été abattus par des avions anglais.

— Les avions allemands ont été abattus par des avions anglais.

— Les avions allemands ont été abattus par des avions anglais.

Compagnons de France

A Bergères, deux compagnies des « Compagnons de France » sont en voie de formation :

1^{re} Une compagnie de loisirs : tous ceux qui sont occupés chez eux par profession durant la semaine, y sont les bienvenus le samedi, le dimanche et tous les soirs. Camper, chanter, jouer, servir...

2^e Une compagnie permanente de 50 jeunes gens de 15 à 25 ans. La composition : étudiants, chômeurs, collègues, mariés en vacances. Nourris, logés, habillés et argent en poche. Les semaines s'écoulent sur les « chantiers » dans les activités passionnantes de la vie de camp parmi les travaux, les jeux et les séjours.

Nous rappelons que les « Compagnons de France » ne sont pas des groupements paramilitaires, qu'ils respectent la foi religieuse de chacun.

Jeunes Français, allez aux C. de F. pour une vie plus belle, unissez-vous pour servir.

Tous renseignements au siège, 6, place Dombé, permanence assurée.

Dans quelques jours, une tournée de propagande dans tous les villages de l'arrondissement de BERGERAC est prévue.

KANGOUROU.

LES INTROUVABLES !

par Robert TAILLANDIER, ancien combattant, 3 blessures, médaille Militaire, Croix de guerre

Sous ce titre, M. Philippe Henriot a publié dans *Gringoire* un long article.

Tel Soubise, sa lanterne à la main, il cherche à travers la France et le monde les membres des sociétés d'élites secrètes.

Nous ne voulons pas dérangé de ce promenade qui risque d'être longue car il faut traverser le monde dans les hautes latitudes.

Simplement, très simplement, nous demandons à nos camarades de 1914 si des Voges à la mer ils ont par hasard rencontré M. Philippe Henriot ?

Faisait-il partie des « introuvables » de l'époque ?

Tel le prêtre, tel le libre pensant, tel le catholique, tel le protestant, tel le juif, tel le musulman qui de la boue des Eparges est allé prendre ligne sur les pentes érayées du Coraillet et des monts de Champagne, dans les eaux d'Yver, au bord des Corbours, à la 304 à Cabane Forestière, à Perthes, les Harluis, à la ferme Constantine, au Queuoisy, à Vermandovillier, dans les Vosges, dans l'Alsace. Qui se partit à la bataille de Verdun, à celle du chemin des Dames, des Flandres, qui portes dans le clair les traces de la grande épopée. As tu jamais rencontré dans ces lieux d'épouvante et de ruines M. Philippe Henriot ?

Toi, le pillé de 1940, l'as-tu vu ? M. Philippe Henriot, un bon conseil, imposez-vous la « loi du silence » et méditez ces paroles du Maréchal Pétain :

Faisons nous devoir les uns et les autres en toute conscience. Le salut de la France que mettraient en danger nos discordes sera la récompense de notre union.

Après la bataille

Le gros problème que pose le séjour, l'entretien et le travail des prisonniers de guerre, examiné jusqu'à ce jour par les représentants de la France à la Commission de Wiesbaden, reliera désormais de M. Scaplin, grand mutilé de la guerre 1914-1918.

Le gouvernement vient, en effet, de le charger de traiter avec le gouvernement allemand.

La mise en congé de certaines catégories de prisonniers continue à avancer — s'il est possible — des jours, des semaines, des mois, des années, des décennies, des siècles, des éternités à qui ne cessera de répéter que le gouvernement français n'est pas seul à décider. Les Allemands ont aussi leur mot à dire.

M. le Ministre, secrétaire d'Etat à la Défense Nationale, à qui M. le Préfet de la Dordogne avait demandé dans quelles conditions pouvait être obtenue la libération anticipée des prisonniers, vient de faire, par télégramme, la réponse suivante :

« Répondre votre télégramme libération conditionnelle prisonniers de guerre ne concernent actuellement que prisonniers dont l'emploi est en zone occupée. Conditions sont indiquées dans communiqué à la presse le 13 août ».

Je suis saisi de plusieurs réclamations au sujet d'une annonce parue à diverses reprises dans un journal régional.

« Parait actuellement une série de listes comportant les prisonniers de guerre de la région du Nord et de l'Est. Prix de chaque liste : 1 franc. Pour les recevoir, écrire à (nom, adresse), en y joignant les frais d'envoi. Demander pour tous départements sont demandés (remise habituelle). Vient de paraître également une troisième liste de prisonniers de guerre originaires de la région du Centre. Mêmes prix et mêmes conditions ».

Comment est-il possible, me demandent des familles dans l'angoisse, que l'on puisse se procurer moyennant une redevance, des listes qui, semble-t-il, devraient se trouver dans les mains ? La réponse est simple. Des listes — pour ne pas dire plus — cherchent toujours à tirer profit du malheur d'autrui.

Moyennant 1 franc, vous recevrez sous enveloppe ouverte, affranchie à 30 centimes — alors que vous aurez joint 1 franc pour l'envoi — une liste contenant des noms relevés au hasard, dans des camps français sortent.

Vous aurez déboursé 2 francs ! L'expédition, lui, aura dépensé au maximum 50 centimes (un timbre de 30 centimes et 20 centimes de frais divers). Bénéfice net : 4 fr. 30 par envoi !

Multipliez ce bénéfice par le nombre des familles anxieuses, et vous obtiendrez une somme rondelette.

La vérité, qu'il ne faut encore de répéter, est qu'il y a pas encore de liste officielle des prisonniers français.

Voici d'ailleurs ce que déclare un journal :

« D'après des renseignements fournis par les familles des listes de prisonniers français avec l'indication des lieux d'incarcération sont établies. Quelques-unes de ces listes sont même mises en vente, mais toutes ces publications n'ont aucun caractère officiel ».

« En fait donc le nombre considérable de soldats et de officiers tombés aux mains de l'ennemi au cours de la retraite, le dénombrement n'en pourra être déterminé que dans plusieurs mois ».

« Les seuls renseignements ayant un caractère d'authenticité absolue sont ceux qui ont été publiés sur trois listes, éditées par les soins de l'Association de la Croix Rouge Française. Chacune de ces listes comprend environ 500 noms ».

Ce qui importe, c'est de demander au Gouvernement de vouloir bien adresser, au fur et à mesure de leur parution, les listes officielles dans chaque mairie.

Dans l'Indépendant du 13 juillet dernier, je reproduisis un ordre du jour, adopté l'unanimité, le 4 juillet, par la Fédération des Associations d'Anciens Combattants et Mutilés de la Dordogne, et donnant mandat impératif à leurs dirigeants nationaux d'envoyer sans délai et de la part de leur groupement unique de toutes les Associations d'Anciens Combattants et Victimes de la guerre 1914-1918.

Une loi parue au Journal Officiel du 25 août porte création de la Légion Française du Combattant.

La Légion française aura pour but de grouper au service du pays, tous les A. C., d'organiser l'entraide combattante, d'assurer la collaboration des anciens combattants à l'œuvre des pouvoirs publics.

72 heures d'une Grande Bataille

frappe tous les points de l'Angleterre...

« Berlin annonce que 1.035 avions anglais ont été abattus depuis le 1^{er} août. Cette statistique donne une moyenne d'un avion britannique abattu toutes les 35 minutes ».

« La R. A. F. a bombardé de nombreuses villes allemandes et italiennes ».

« Berlin annonce que 1.035 avions anglais ont été abattus depuis le 1^{er} août. Cette statistique donne une moyenne d'un avion britannique abattu toutes les 35 minutes ».

« La R. A. F. a bombardé l'usine de pétrole de Leuna » et vingt-sept aérodromes.

Le communiqué britannique déclare que tous les avions sont rentrés à leur base.

« Six fois au cours de la nuit dernière l'Appel des avions, les Gèneses ont dû gagner ou quitter leurs aires. Les avions anglais survolaient la Suisse ».

« Berlin annonce que 1.035 avions anglais ont été abattus depuis le 1^{er} août. Cette statistique donne une moyenne d'un avion britannique abattu toutes les 35 minutes ».

« La R. A. F. a bombardé l'usine de pétrole de Leuna » et vingt-sept aérodromes.

Le communiqué britannique déclare que tous les avions sont rentrés à leur base.

« Six fois au cours de la nuit dernière l'Appel des avions, les Gèneses ont dû gagner ou quitter leurs aires. Les avions anglais survolaient la Suisse ».

« Berlin annonce que 1.035 avions anglais ont été abattus depuis le 1^{er} août. Cette statistique donne une moyenne d'un avion britannique abattu toutes les 35 minutes ».

« La R. A. F. a bombardé l'usine de pétrole de Leuna » et vingt-sept aérodromes.

Le communiqué britannique déclare que tous les avions sont rentrés à leur base.

« Six fois au cours de la nuit dernière l'Appel des avions, les Gèneses ont dû gagner ou quitter leurs aires. Les avions anglais survolaient la Suisse ».

« Berlin annonce que 1.035 avions anglais ont été abattus depuis le 1^{er} août. Cette statistique donne une moyenne d'un avion britannique abattu toutes les 35 minutes ».

« La R. A. F. a bombardé l'usine de pétrole de Leuna » et vingt-sept aérodromes.

Le communiqué britannique déclare que tous les avions sont rentrés à leur base.

« Six fois au cours de la nuit dernière l'Appel des avions, les Gèneses ont dû gagner ou quitter leurs aires. Les avions anglais survolaient la Suisse ».

« Berlin annonce que 1.035 avions anglais ont été abattus depuis le 1^{er} août. Cette statistique donne une moyenne d'un avion britannique abattu toutes les 35 minutes ».

LES HOSTILITES

Les derniers jours de la semaine ont vu la fin de la phase préparatoire de la grande offensive allemande sur la Grande Bretagne.

Un nouvel appareil géant est entré en ligne le « D. O. 123 », frère du « Dornier 17 ». Il a été employé pour la première fois dans la dernière attaque sur Londres. C'est, paraît-il, un bimoteur de combat et de reconnaissance d'une conception supérieure à celle de tous les appareils connus jusqu'ici. En raison de sa grande vitesse, il est idéal pour le combat immédiat baptisé le « Crayon volant ».

De leur côté, les Anglais à l'aide de canons spéciaux lancés des filets sur les avions allemands.

Lundi et mardi les attaques allemandes ont été repoussées. Elles furent encore plus pites au sud Portsmouth et à l'est Londres. Opéré de façon massive, le travail de destruction des installations du Sud est systématique. Le duel des canons à longue portée continue.

Les Allemands ont bombardé Londres avec des bombes incendiaires. Les flammes et les étincelles qui jaillissent vers le ciel faisaient pressentir à un volcan. De leur côté, les Anglais ont également bombardé de nombreux quartiers de Berlin avec des bombes incendiaires.

La Grande Bretagne reconnaît que l'aviation allemande possède encore la supériorité sur tous les avions avec la différence qui va diminuant à mesure que nous trouverons prochainement à égalité avec l'ennemi. Elle conclut que le second assaut de l'Allemagne doit se produire à bref délai, avant que cette supériorité soit réduite. Elle ajoute que le chef de défenseur parvenu à la même force que l'assailant, celui-ci ne pourrait plus compter que sur les chances d'une habileté tactique supérieure.

L'Angleterre s'apprête à subir l'extrême violence de cette seconde attaque dont les nouveaux bombardements sont le prélude, et elle se résigne à n'avoir pas encore subi le pire.

Elle n'hésite pas à annoncer une guerre longue qui pourrait s'étendre jusqu'en 1942. Elle pense avoir moins à redouter de cette durée que l'Allemagne n'a à craindre. Pour prouver sa volonté, elle multiplie les raids sur l'Allemagne et l'Italie. Elle annonce même des projets offensifs.

De leur côté, les Allemands pensent que l'Angleterre est vulnérable et ils se font forts de la prouver.

L. DHUMERELLE

52, place Gambetta, 52
Téléphone 1011
Achat et vente de Propriétés
Fonds de Commerce — Industries

Robert TAILLANDIER.

